

# Les scouts, les patros veulent être des CRACS!

***Devenir des CRACS, Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires: tout un programme proposé aux enfants et aux adolescents par les animateurs des cinq fédérations des mouvements de jeunesse en Communauté française. Au-delà des feux de camp, chansonniers, foulards, rituels d'initiation, jeux de piste... bien d'autres enjeux trouvent là un terrain propice.***

> Laurence Delperdange

**A**ujourd'hui, les mouvements "à foulard" ont toujours la cote auprès des jeunes. Patros, guides, scouts rassemblent, environ 100.000 jeunes en Communauté française. Mais quel rôle jouent-ils dans une société où l'on dit les jeunes en manque de repères, où le bruit court que l'insécurité et la délinquance planent au coin de la rue, où individualisme et consumérisme sont bien présents et font craindre un déficit démocratique?

C'est la question que se sont posée, lors d'un colloque en mai dernier, les fédérations de scouts, guides et patros. A savoir: se situent-elles en marge ou en marche? Et, en supposant qu'elles soient en marche, quelle serait donc, aujourd'hui, la meilleure façon de marcher?

## **Au-delà de l'occupationnel**

Un sondage d'opinion organisé l'an passé par la société TNS Dimarso montrait que sur les six cents personnes interrogées sur cette question, la plupart voyaient d'un œil positif l'apport des mouvements de jeunesse dans notre société. Ils soulignaient les aspects de transmission des valeurs utiles à la vie en société, la prise de responsabilité, l'acquisition de l'autonomie et de la débrouillardise, le rôle d'intégration, la proximité avec la nature, l'éveil à la vie spirituelle... Rares étaient ceux qui craignaient l'embrigadement. Mais il n'en demeure pas moins que l'on peut se demander ce qui, au-delà du côté occupationnel, participe réellement à l'apprentissage de façons d'être qui garantissent une vie collective harmonieuse à travers

des valeurs de démocratie. Le rôle éducatif dévolu aux mouvements de jeunesse, entre l'école et la famille, est-il une réalité? Ces rassemblements de jeunes ne sont-ils pas, à leur tour, gagnés par la fièvre consumériste, le matérialisme et l'individualisme ambiants? Cette pratique de la vie en groupe est-elle porteuse de balises évitant des dérives dans des parcours de vie adolescents?

## **L'éducation par l'action**

Baden Powell, le fondateur anglais du scoutisme, disait que le but de la vie est d'être heureux et que le meilleur moyen pour y parvenir est de s'impliquer comme citoyen dans notre société. Cent ans après, l'engagement donne toujours du sens à l'existence. Ce qu'ont bien compris les jeunes animateurs qui donnent de leur dynamisme, de leur créativité, de leur temps pour accompagner des plus jeunes dans un parcours fait de promesse, de respect de l'autre et de l'environnement, de partage d'expériences qui font grandir.

Alain Eraly, professeur en sociologie et en gestion à l'Université Libre de Bruxelles, intervenant lors du colloque, a rappelé qu'une société démocratique est sous-tendue par des valeurs telles que l'égalité, le respect de chacun, la liberté d'expression, l'autonomie, la responsabilité, la justice, l'équité. Etre citoyens, c'est pratiquer ces valeurs au jour le jour. Si l'école apprend, en théorie, seule l'éducation par l'action en permet réellement l'apprentissage, l'intégrant dans le quotidien. Les mouvements de jeunesse sont le lieu où ces valeurs se vivent.

*"Chaque enfant apprend à grandir individuellement, mais toujours en relation avec les autres. Dès son plus jeune âge, on lui reconnaît des droits (il est écouté), mais aussi des devoirs correspondants (il doit écouter les autres).*

*Ensuite, il va développer son empathie à fréquenter les autres, apprenant ainsi à juger avec les yeux de ses proches ses propres actions et leur conformité à ses valeurs. Puis, peu à peu, le groupe de vie va s'ouvrir, le jeune va ainsi prendre conscience de son appartenance à une communauté élargie qui partage des valeurs démocratiques, et il pourra mieux se situer par rapport à celles-ci."* Pour le sociologue, le déficit de l'un ou l'autre de ces processus - égocentrisme,

manque d'empathie, réduction de la conscience morale à des groupes restreints - marque un déficit démocratique. Les mouvements de jeunesse favorisent cet exercice des droits, des devoirs, de la conscience des autres. *"Aujourd'hui, les apprentissages sont plus exigeants parce que la démocratie s'est approfondie: comment comprendre l'exercice de l'évaluation, de la sanction quand règne la liberté d'expression, comment concilier le principe d'égal respect avec le principe de l'autorité? La famille, réduite le plus souvent, n'offre pas une réelle vie communautaire, le travail et ses logiques actuelles non plus."* Dans les mouvements de jeunesse, on apprend à être responsable à son niveau tout en se confrontant avec les autres. On est reconnu comme quelqu'un d'important. Des éléments que le jeune ne vit pas forcément à l'école, en famille, dans la société.

## **Devenir quelqu'un avec les autres**

Lors du colloque, Philippe Van Meerbeek, neuropsychiatre, a souligné que, si les mouvements de jeunesse ont potentiellement le pouvoir de fanatiser des jeunes fragilisés, ils jouent, la plupart du temps, un rôle positif. La communauté permet de sortir d'un embarras identitaire pour éviter une dérive personnelle. Pour cela, il est essentiel d'avoir des animateurs bien formés qui vont aider les enfants à grandir et leur donner l'envie de grandir. Leur parole engage. Lorsqu'un jeune se sent peu écouté dans sa famille, le groupe peut l'aider dans sa recherche identitaire. L'entraînement des plus âgés sur les plus jeunes est aussi un élément important qui s'inscrit dans un moment de la vie où l'adolescent a besoin de mythes et de rituels. Le scoutisme va fournir l'initiation nécessaire pour pouvoir ensuite s'intégrer dans la Cité. Si l'adolescent est livré à lui-même dans cette phase, le danger existe de le voir suivre un gourou.

## **Tous pareils...**

Lorsque beaucoup se plaignent de l'impact de la publicité et des marques chez les jeunes, l'uniforme a l'avantage de

gommer tout signe extérieur de richesse. Scouts, patros et guides sont généralement fiers de porter chemise élimée, signe d'un long vécu de "baroudage" à

travers bois et champs, foulard garni d'amulettes qui sont autant de témoignages de moments forts de la vie collective. L'enfant des villes pourra aisément prendre des allures d'enfant sauvage et se débrouiller plus tard, en petit groupe, à la boussole, dans des contrées inconnues. L'aventure est à l'arrêt de bus d'un village ardennais ou d'une petite gare limbourgeoise!

#### Du côté des pouvoirs publics

Si les communes ont bien compris l'importance de miser sur une politique de la jeunesse, certaines allant même jusqu'à prendre en charge une partie du coût des formations d'animateurs, d'autres sont à la traîne. Là, on prête, rénove, construit des locaux, propose des camionnettes pour le transport de matériel. Ailleurs, on privilégie tel ou tel groupe en raison d'une pilarisation qui marque encore le présent.

Souvent aussi, locaux insalubres, manque de moyens sont une réalité. Comment les mouvements de jeunesse sont-ils portés par les institutions publiques? Aujourd'hui, les ministres Fonck (Enfance, Aide à la jeunesse et Santé à la Communauté française), Laanan (ministre de la culture, de l'audiovisuel et de la jeunesse en Communauté française) et Ludgen (ministre wallon de l'agriculture, de la ruralité, de l'environnement et du tourisme) souhaitent travailler en concertation car chacun a à gérer des aspects concrets du fonctionnement des mouvements de jeunesse. Ils annoncent une dotation accrue destinée au matériel de camp. Mais ce que

les fédérations revendiquent aujourd'hui, outre une meilleure reconnaissance de leur rôle éducatif, c'est une prise en charge du coût des formations d'animateurs bénévoles. Coût qui, actuellement, pour certains jeunes, peut représenter un obstacle. Parmi les points qui mériteraient davantage d'attention: l'accessibilité pour des publics fragilisés et une présence accrue dans les milieux ruraux. Il reste, sur ce plan, du chemin à parcourir, si les fédérations souhaitent demeurer des partenaires privilégiés en matière d'éducation et des acteurs solides des politiques préventives.

#### Hors des sentiers battus

Certains soulignent le risque possible de faire entrer ces mouvements dans des cadres trop normatifs, établissant une foule de réglementations strictes, dans un formatage excessif qui leur ferait perdre quelque chose de l'ordre de l'informel lequel permet bon nombre d'apprentissages. Il faudrait plutôt promouvoir autrement qu'en injectant de l'argent supplémentaire, pensent-ils.

Jacques Defourny, docteur en sciences économiques, spécialiste de l'économie sociale, voit dans les mouvements de jeunesse, *"un espace de gratuité où les questions de sens peuvent rester premières. Ce qui est en contradiction avec l'esprit du temps, avec la sphère marchande. Ils opèrent une sorte de contestation tranquille du système."* Aujourd'hui, ils sont très libres et c'est cela qui est assez unique. Ils offrent un plus en matière d'environnement, de

pluralisme, de diversité des expressions, d'intérêt général. *"A trop légiférer, si tout est codifié que peut-on encore apprendre en terme de vivre ensemble, se demande Michel Vanderstraeten, docteur en science de gestion à l'ULB. Vivre en société est-ce apprendre à appliquer des textes de loi et se couler dedans?!"*

*"Attention au fantasme du risque zéro", peut-on ajouter. ■*

### Les adresses

**Fédérations Nationales des Patros Jeunes Gens et des Patros Féminins**  
Rue de l'Hopital, 15 (Féminins) et 17 (Jeunes Gens) à 6060 Gilly  
Tél.: 071/28 69 55 (Féminins) et 071/28 69 50 (Jeunes Gens)  
Site Internet: [www.patros.be](http://www.patros.be)

**Fédération Catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique**  
Rue de Dublin, 21  
à 1050 Bruxelles  
Tél.: 02/508 12 00.  
Site Internet: [www.lesscouts.be](http://www.lesscouts.be)

**Scouts et Guides Pluralistes de Belgique**  
Avenue de la Porte de Hal, 28  
à 1060 Bruxelles  
Tél.: 02/539 23 19.  
Site Internet: [www.sgp.be](http://www.sgp.be)

**Guides Catholiques de Belgique**  
Rue Paul Emile Janson, 35  
à 1050 Bruxelles  
Tél.: 02/538 40 70.  
Site Internet: [www.guides.be](http://www.guides.be)

## Les mouvements de jeunesse en quelques chiffres

**D**epuis 1922, le taux de participation des enfants de moins de 16 ans à un mouvement de jeunesse, en Belgique, est plus ou moins constant. Il est d'environ 20% pour les 7 à 16 ans.

75 000 familles sont concernées, 100.000 jeunes en Communauté française. 88% des communes comptent sur leur territoire au moins un mouvement de jeunesse. La Belgique représente le plus grand pourcentage de jeunes inscrits dans un mouvement de jeunesse. On compte environ 20.000 animateurs âgés de 17 à 25 ans. L'été voit 4.000 camps fleurir dans les prairies belges ou, plus rarement, à l'étranger. Certaines régions comptent davantage de participants: c'est le cas du Brabant wallon et de certaines communes de Bruxelles. Par contre, à Charleroi, à Molenbeek, on dénombre moins d'enfants et d'adolescents participants. C'est dans les communes au niveau économique plus élevé qu'on observe la plus grande fréquentation à ces mouvements: 16,7 % contre 4,7% dans des zones à faible niveau économique.

Il y a donc là un véritable enjeu spatial et sociétal pour les mouvements de jeunesse.